L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 24 AOUT 1857.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES :
G. F. WEISSE, F. DUFOUR,
E. DUVERGER, S. HARBY.

Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
LUNDI MATIN, 24 AOUT 1857.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnemens "à la semaine," à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan, de ce jour.

PAR FRANÇOIS FERNANDEZ.—à 10 heures du matin, encoignure Chartres et St Louis, No. 124—articles de fantaisie, jouets, etc.— vente à continuer les jours suivans.

PAR M. HERNANDEZ—A 10 heures du matin, No 27, rue St Philippe, entre Conti et Levee,—gros sel.

Par J. M. Fair sherif—A midi, à l'hôtel de la Cité, rue de la Commune, entre Camp et Magasins—deux terrains, avec bâtisses et améliorations, situés dans le Deuxième District de la Nouvelle Orléans, dans la succession Campanel, [illegible].

PAR N. VIGNIE—A midi, à la rotonde de la Bourse St Louis—deux lots de terre dans l'îlet borné par les rues Moreau, Levee, Gallatin, Hôpital et Quartier.

PAR BLANCHARD & BEAUMONT, à 10 heures, à leur magasin, No. 77, rue de Chartres,—marchandises sèches avariées.

Situation politique.

La politique absorbe les esprits aux Etats-Unis. A peine une élection présidentielle est-elle terminée que le peuple se préoccupe de celle qui doit la suivre, et l'intervalle de quatre années qui les sépare est rempli par des discussions et des polémiques. La première année est ordinairement calme, mais dès la seconde on s'anime, la presse ouvre le débat, les orateurs imitent les journalistes, les représentans du peuple abandonnent les affaires pour l'intrigue, et sur toute la ligne éclate un feu roulant de défis, de provocations et de protestations. L'attaque et la défense sont également vives. Washington est le Sébastopol qu'investissent les adversaires du gouvernement et le palais présidentiel la tour de Malakoff contre laquelle sont dirigés tous les coups. Le combat a comme toutes les luttes ses épisodes tragiques ou comiques jusqu'à ce que la victoire d'un parti et la défaite de l'autre viennent mettre fin aux hostilités.

Cette année, l'époque de transition qui précède le renouvellement de la grande bataille des partis, a été abrégée par la situation équivoque des affaires au Kansas. Le gouverneur Walker, soit qu'il ait voulu sincèrement être impartial, soit qu'il penche plutôt en faveur du freesoilisme, a trouvé moyen du premier coup de s'aliéner la bienveillance du Sud. Sans la discipline qui fait de la réserve et de la prudence une loi impérieuse aux organes de la démocratie dans les Etats à esclaves, tous se seraient déjà énergiquement prononcés contre les doctrines, le programme et l'attitude du gouverneur du Kansas. Cette discipline n'a pas suffi cependant pour empêcher un certain nombre de journaux, dont l'appui est acquis à l'administration, de s'exprimer avec beaucoup de franchise au sujet de Walker. Quelques-uns ont même vertement censuré le président et l'ont accusé de complicité. Le *Charleston Mercury* dit que les actes du gouverneur du Kansas ont rapproché tous les Etats du Sud, et que la Géorgie, l'Alabama, le Mississipi, la Louisiane, l'Arkansas, la Floride et le Texas n'obéissent plus qu'à la même pensée.

Le parti démocrate est très puissant, mais il n'est pas sans inquiétude. [illegible]

[illegible]

Le *Richmond Whig* juge le moment opportun pour la formation d'une coalition. [illegible]

[illegible]

Si le Kansas est admis dans l'Union comme Etat libre, le Sud pour réparer son échec ne [illegible]

[illegible]

Si le *Richmond Whig* avait voulu parler d'une coalition des partis dans le Sud seulement, bien que difficile l'alliance ne serait peut être pas absolument impossible, en tenant compte surtout des complications de l'avenir; mais que peut le Sud contre le Nord? Et puis, nous doutons qu'aucune circonstance ait le pouvoir de relâcher à ce point les liens qui unissent la démocratie dans les Etats à esclaves que celle-ci se coalise avec ses adversaires de la veille pour renverser de ses propres mains ses temples et ses dieux! Ce serait une suprême folie et nous ne croyons pas qu'elle la commette.

Quel que soit le dénouement de l'imbroglio du Kansas, il est évident que l'administration en éprouvera un contre coup fâcheux. De graves désordres éclateront au sein du parti démocrate, et l'opposition en profitera pour assurer son triomphe dans les élections locales. Mais nous ne croyons pas que la situation politique en soit affectée en 1860. Si d'ici là, les partis ne subissent pas de modification, la démocratie se présentera dans l'arène électorale avec les chances de succès qu'elle possédait en 1856. Mais il est possible qu'indépendamment de la question du Kansas, il surgisse des causes particulières qui fassent tomber dans l'impopularité le parti représenté par M. Buchanan. Dans ce cas l'opposition pourrait avoir l'espérance de donner un successeur à ce dernier. Un voile impénétrable couvre encore l'avenir, et nous ne comprenons vraiment pas que des journaux se soient amusés à résoudre trois ans d'avance un problème qui le plus souvent est insoluble pour des esprits les plus perspicaces deux mois avant l'élection présidentielle.

COTONS NOUVEAUX.—Le bateau à vapeur *R. H. Powell*, arrivé hier soir de Vicksburg, avait à son bord les deux premières balles de coton de la nouvelle récolte. Une de ces balles vient de l'habitation de M. R. Y. Wood, dans l'Etat du Mississipi; elle était consignée à MM. Fellows & Co. La seconde vient de l'habitation de MM. Kimbe et Shields, planteurs de la paroisse Concordia, Louisiane: elle était consignée à MM. Buckner, Stanton & Newman.

On nous prie de recuser une erreur de composition que nous avons commise dans une annonce politique du 5e ward. Ce n'est pas le 27 mais le 25 (demain) que ce ward doit nommer ses délégués à la convention de paroisse. L'annonce insérée plus loin a été modifiée.

TENNESSEE.—La majorité démocratique dans la nouvelle législature du Tennessee est de 14 voix. Sept démocrates et trois américains ont été élus au Congrès. Harris, candidat démocrate pour le poste de gouverneur, a eu une majorité de 11,000 voix. Les représentans au Congrès sont A. G. Watkins, Horace Maynard, Samuel A. Smith, John H. Savage, Charles Ready, George W. Jones, John V. Wright, F. K. Zollicoffer, J. D. C. Atkins et W. J. Avery.

WM BOGEL.—On verra en se référant à nos annonces que Wm Bogel a acheté la pharmacie bien connue de E. D. Beach, au coin des rues Chartres et Douane. M. Bogel est un de nos meilleurs pharmaciens et nous ne doutons pas que le patronage des familles ne lui soit assuré.

Dépêches télégraphiques.

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles d'Europe
DE QUATRE JOURS PLUS RÉCENTES.

ARRIVÉE DE L'ANGLO-SAXON
A QUÉBEC.

Québec, 23 août.—Le steamer de la ligne entre Liverpool et Montreal, l'*Anglo Saxon*, vient d'arriver. Il est parti de Liverpool dans l'après-midi du 12.

Nouvelles commerciales.

Liverpool, 12 août.—Les ventes de coton, durant les trois derniers jours, se sont élevées à 17,000 balles. Les spéculateurs en ont pris 1000, et les exportateurs autant.

Le marché n'a éprouvé aucun changement et se maintenait ferme à la clôture; cependant les qualités middlings avaient une tendance à la hausse à la fin des transactions.

Le marché aux céréales s'est clos dans un état de langueur, et les cours se maintenaient à peine.

Les consolidés au comptant se sont clos à 90.

Le meurtrier Bolton.

Memphis, 22 août.—Ainsi qu'on s'y attendait le shérif a essayé d'exécuter le writ qui renvoie le meurtrier Bolton devant une autre Cour de l'Etat pour y être jugé.

A son arrivée à la prison, le shérif l'a trouvée entourée par une foule nombreuse de citoyens disposée à exécuter les résolutions adoptées dans un récent meeting, et qui a péremptoirement refusé de laisser partir Bolton.

Dans l'impossibilité d'exécuter le writ, le shérif s'est retiré.

Correction.—Dans la dépêche de Boston d'hier matin, portant pour titre "une autre faillite", le nom de Bates & Cie est donné au lieu de celui de Edward C. Bates & Cie. C'est cette dernière maison qui a fait faillite. (Rap).

ARRIVÉE DE L'ELIMBURG.

Nouvelles générales américaines.

New-York, 22 août.—Le steamship Elimburg est arrivé. Il n'apporte aucune nouvelle du télégraphe transatlantique.

Faillite de Blanchard & Cie

Boston, 22 août.—On rapporte que les bruits qui ont couru relativement à la faillite de Blanchard Sherman & Cie, n'ont aucun fondement.

Nouvelles de l'Ouest

St-Louis, 23 août.—Des avis de Gila River disent qu'une bataille avait eu lieu entre les troupes sous les ordres du colonel Milles et les Indiens Apaches; ces derniers ont eu 25 hommes tués et 35 blessés. Les blancs ont eu 11 blessés.

Coup de feu

New-York, 23 août.—Henry J. Wagstaff, avocat très connu, a reçu un coup de pistolet par un sieur du nom de J. S. Simms. Il a été tué raide.

Les derniers avis disent que Simms a été relâché parce qu'il avait agi en cas de légitime défense.

Ouragan dans le Wisconsin

Chicago, 22.—La ville de Woodland, dans l'Iowa, a été totalement détruite par un ouragan. Nous n'avons pas de nouvelles des pertes causées par ce désastre.

Départ du Fulton

New York, 22.—Le Fulton est parti aujourd'hui pour le Havre avec $600,000 en espèces.

J. A. BEARD & Co.—MM. GERARDEY & PITTS, associés de J. A. Beard, annoncent aujourd'hui dans nos colonnes qu'ils continueront les affaires d'encan comme par le passé. La maison sera toujours connue sous la raison de J. A. Beard & Co. MM. Gerardey & Pitts sont des hommes actifs, probes et intelligents.

Les journaux de Mobile nous apprennent la mort de M. John W. Terrell, appartenant à la maison Hodges, Roberts & Terrell, de la Nlle Orléans. M. Terrell a succombé soudainement à Bladon.

CHRONIQUE LOCALE.

ENQUÊTE.—Nous avons annoncé, dans notre dernier numéro, qu'on avait trouvé Mme McKay morte, [illegible]

[illegible]

FAUX &c.—Ernest Vandersecher fut accusé, en mai 1856, par B. Pfeiffer, devant le recorder des Rameaux, d'avoir contrefait la signature de plusieurs personnes sur des billets endossés par lui pour $1500. [illegible]

[illegible]

S. L. E. Mathews a été conduit, samedi, devant le recorder du Premier District, à la demande de MM. J. T. Baldwin, agent de MM. Taylor & Radlin. [illegible]

TENTATIVE DE SUICIDE.—M. Vidal Tibber, français, a essayé de se suicider, vendredi dernier, en se précipitant dans le fleuve. Deux officiers de police l'ont sauvé.

BLESSÉ.—Gabriel Mitchell a été arrêté, samedi, dans le Premier District, pour avoir porté un coup de couteau à Charles Reed qui se battait avec lui. [illegible]

ACQUITTÉE.—Mary Burns, accusée de vagabondage, a été acquittée.

RENDUE A SON MAITRE.—Le recorder Holland a ordonné, samedi, que Caroline Hunt, femme de couleur, fut rendue à son maître, M. W. J. Maynan. [illegible]

TARIF DU PAIN.—Le prix de la farine fraîche étant de sept piastres le baril, les boulangers devront donner, pendant la semaine qui expirera le 30 du courant :

62 onces de pain pour		20 cts.	
31	"	10	"
16	"	5	"

Les pains de deuxième qualité devront peser un huitième de plus, c'est à dire :

Les pains de 20 cts		69 onces.
"	10	35 "
"	5	17 "

Catastrophe dans le Sound.

Samedi, dans la matinée, dit le *Courrier des Etats Unis* du 17 courant, est parvenue à New-York la déplorable nouvelle, que par suite d'une collision nocturne, le vapeur à hélice *J. N. Harris*, capitaine Smith, avait été coulé bas dans le Sound par le *Metropolis* de la ligne de Fall River et Newport. Nous avons sous les yeux le rapport du capitaine Brown qui commande ce dernier steamer, et différens comptes-rendus de témoins oculaires. Nous en tirons le récit complet de cette douloureuse catastrophe.

Le steamboat *Metropolis* avait quitté Fall River vendredi soir à l'heure accoutumée.—Après avoir fait escale à Newport, il se rendait à New York avec près de 300 passagers à bord. Vers 2 heures du matin, il se trouvait entre l'île de Falkland et New Haven, lorsque le premier pilote Wm. H. Lewis, qui tenait la roue en ce moment, aperçut par le bossoir de tribord, un bâtiment marchant en sens inverse. C'était le vapeur à hélice *J. N. Harris* se rendant de New-York à New-London. Comme il avait le vent favorable, il portait une voile pour aider à l'action de sa machine. Bien que la nuit fût claire, et le temps beau, le pilote du *Metropolis* fut trompé par la voile qu'il apercevait, et crut reconnaître une goëlette au lieu d'un steamboat, méprise fatale, comme on va le comprendre.

Il est de règle, en effet, que tout steamer rencontrant un autre steamer lancé à contre bord, prend invariablement la droite. Mais s'il s'agit d'un navire à voiles, le steamer se range pour lui laisser poursuivre sa course. M. Lewis croyant être dans ce dernier cas, gouverna donc à bâbord pour laisser le navire inconnu le croiser par la hanche de tribord; mais celui-ci, qui ne pouvait se méprendre à la masse et aux feux du *Metropolis*, manœuvre selon les prescriptions en face d'un steamer, et de cette façon les deux bâtiments firent leur abattée du même côté.

L'abordage fut terrible. La masse colossale du *Metropolis*, filant alors douze nœuds, donna en plein sur la hanche du *J. N. Harris*, entre ses deux mâts et le coupa littéralement en deux. Le malheureux bâtiment sombra sur place et disparut en un clin d'œil sous les eaux. Il avait à bord seize passagers et onze hommes d'équipage. Sur ce nombre, douze personnes ont pu être sauvées; les quinze autres ont péri dans le bâtiment coulé. Ce sont :

La femme et l'enfant de M. A. L. Smith, de Brooklyn;—Miss Gordon, qui quelques heures auparavant avait été conduite à bord par son père, George Gordon, de Chatham street, New York;—John, Eliza et Mary, trois enfants du capitaine Smith, commandant le bâtiment perdu.—Stephen Prentice, second.—Geo. Auger, Daniel Daly et James ***, matelots;—Mary Withers, femme de chambre;—Ann Wilks, cuisinière;—enfin un passager, sa femme et son enfant, dont les noms sont restés inconnus, les registres ayant été perdus avec le navire.

Les personnes sauvées sont :—parmi les passagers, MM. J. P. Dun, James Cahill, A. L. Smith, Wm. H. Orr, Samuel Newman, James Manning, John Ayres. Parmi l'équipage :—Le capitaine Leonard Smith, Geo. M. Thompson et K. H. Ward, 1er et 2e mécaniciens; Wm. Graves et Jerry Flannigan, matelots.

Le choc en lui-même ne fut pas assez violent à bord du *Metropolis* pour éveiller tous les passagers endormis; mais l'arrêt soudain des machines, le tumulte qui se fit aussitôt, les cris et l'agitation mirent tout le monde sur pied en un clin d'œil, et chacun courut sur le pont.

Aux appels déchirants des survivants accrochés aux espars ou nageant autour du bâtiment, on se hâta de jeter pardessus bord grand nombre de ceintures de sauvetage et d'objets flottants, tandis qu'on mettait en toute hâte les embarcations à la mer. Le capitaine Brown estime que la première fut mise à l'eau en deux ou trois minutes, et deux autres en 5 minutes. En même temps on lançait en dérive les long des bordages, toutes les cordes qu'on trouvait disponibles. Ce fut ainsi qu'on réussit à sauver ceux qui n'avaient pas été engloutis dans l'intérieur du propeller, par 16 brasses de fond. Le *Metropolis*, qui n'avait d'endommagé que son taille-mer et ne faisait point eau, resta, du reste, sur le lieu même du sinistre, jusqu'à ce que le jour se fut levé. Il ne reprit sa route qu'alors que tout espoir de pouvoir sauver encore quelque naufragé fut tout-à-fait abandonné.

Les passagers se réunirent alors en meeting et organisèrent un comité de secours pour les survivants à la catastrophe et les familles de ceux qui en avaient été victimes.—Une collecte faite sur place produisit dès l'abord la somme de $545, à laquelle on espère que viendront se joindre d'autres contributions charitables.

Un incident déplorable est signalé à bord du *Metropolis*. Parmi ses passagers se trouvait M. George Tapan, riche négociant de New Bedford, qui se rendait au Sud avec sa femme, pour cause de santé. Le spectacle du désastre produisit sur lui une commotion si violente, qu'il tomba mort, frappé d'une attaque d'apoplexie. Le corps resté à bord, a été mis dans un cercueil et a été ramené par la veuve à New Bedford, dans la soirée de samedi, le *Metropolis* n'ayant pas interrompu son service.

Le *J. N. Harris* était un beau vapeur, construit depuis trois ans seulement et estimé à $22,500. Il appartenait à une compagnie dans laquelle le malheureux capitaine Smith avait un intérêt de $2,250. L'assurance ne comprenait que les risques d'incendie, et non les accidents de mer, ce qui rend la perte complète. La cargaison se composait de fer, approvisionnements, fruits, consignés à différentes maisons de New London. Rien de tout cela ne paraît avoir été assuré.

VOTANS DE COULEUR DANS LE MAINE.—Les personnes de couleur jouissent depuis longtemps déjà, du droit de vote dans le Maine; mais la décision si ardemment controversée de Dred Scott, niant ce droit en principe général, le sénat de l'Etat a déféré la question aux juges de la cour suprême, sous la forme suivante :

"Les personnes de couleur libres, de descendance africaine, ayant leur résidence établie dans quelque ville de cet Etat depuis plus de trois mois avant les élections, ont-elles d'après les clauses de la constitution de l'Etat, le droit de voter pour le gouverneur, les sénateurs et les représentants?"

La question ainsi posée le 26 mars dernier, vient de recevoir une réponse affirmative. Cette opinion, appuyée sur des considérations légales, historiques et politiques est signée des juges :—John S. Tenney,—Richard de Rice,—Jonas Cutting,—Seth May,—Daniel Goodenow. Le juge Appleton a formulé son opinion séparée, mais en concluant comme la majorité de ses collègues. Une seule voix s'est élevée pour la négative, celle du juge Hathaway qui regarde la décision de la cour suprême des Etats-Unis dans l'affaire de Dred Scott comme tranchant la question, et étant obligatoire dans chacun des différents Etats de l'Union. Nonobstant cette objection, on peut considérer le droit de vote comme confirmé dans le Maine, aux hommes de couleur ayant vingt-et-un ans accomplis, et ne tombant d'ailleurs sous le coup d'aucune des restrictions mentionnées par la constitution de l'Etat.

Nouvelles diverses.

AVOCATS CALIFORNIENS.—L'éditeur du *Sonora Democrat* fait des hommes de loi (californiens) la peinture fort peu flatteuse que voici :

"Les hommes de loi, *lawyers*, sont des chevaliers d'industrie, *sharks*, des écornifleurs de terrains, des propres à rien, une plaie sociale; ils remplissent les salles de la Législature, ne font des lois que pour duper le peuple et à leur profit.—Ils redoutent la presse indépendante, parce qu'ils savent bien qu'elle parviendra à détruire le prestige qui entoure encore leur profession d'escroc."

MŒURS DE L'OUEST.—Suivant la session de la convention nationale démocratique à Cincinnati, un délégué à cette convention s'est présenté à l'hôtel St Charles se rendit au comptoir pour payer sa carte. [illegible]

COIFFEUR ROYAL.—Sous ce titre : *Un coiffeur royal*, on lit dans le *Morning Advertiser* : M. Isidore, coiffeur de la reine, appointé à raison de 2,000 livres sterl. par an pour coiffer la reine deux fois par jour, a été rendu à Londres dans la matinée, comptant être de retour à Windsor à temps pour la toilette de Sa Majesté; il est arrivé à la gare cinq minutes trop tard, [illegible]

CIVILISATION TUNISIENNE.—On écrit de Tunis, à la date du 15 juillet, au journal l'*Akhbar* : [illegible]

LOI SUR LA DIFFAMATION.

Le *Journal des Débats* établit en ces termes la distinction entre la législation qui protège en Angleterre l'honneur des citoyens contre les abus de la presse, et la législation française, si évidemment insuffisante sous ce rapport :

"Nous avons eu souvent l'occasion de le dire et nous ne négligerons point l'occasion de le répéter, les poursuites privées, qui tiennent une si grande place dans le droit commun de l'Angleterre, ont eu sur la presse la plus salutaire influence. La liberté illimitée dont la presse jouit en Angleterre, et que le public se croit, avec raison, intéressé à lui garantir, est contenue par les poursuites privées dans de justes limites, et c'est grâce à ces poursuites qu'elle est un bienfait pour l'Etat sans pouvoir devenir un fléau pour les citoyens.

"La presse anglaise, qui n'a rien à craindre de l'Etat, redoute avec raison les poursuites privées, parce qu'elles aboutissent à des condamnations onéreuses, et que, de l'autre côté du détroit, les dommages et intérêts en matière de presse sont une vérité. Chez nous, la diffamation est considérée comme un délit, et est frappée d'une peine correctionnelle assez légère; les intérêts de la partie lésée dans son honneur ne viennent qu'en seconde ligne, et la modicité habituelle des dommages et intérêts alloués pour les injures les plus graves est pour nos voisins un juste sujet d'étonnement. Chez eux la diffamation est une affaire purement civile, mais l'indemnité pécuniaire allouée ordinairement par le jury dans une juste cause serait considérée parmi nous comme une peine sévère et très propre à décourager le diffamateur. Un exemple entre mille : pendant la guerre d'Orient, le correspondant, d'ailleurs fort bien instruit, d'un journal anglais, écrivit qu'un tailleur qui suivait l'armée avait été batonné par l'ordre des autorités militaires. Le fait était faux, et le journal, mieux informé, n'hésita pas à le reconnaître. Le tailleur n'en obtint pas moins du jury 12,500 fr. de dommages et intérêts. Ce n'est pas se hasarder beaucoup que de dire qu'il eût été moins heureux en France.

"Si le système des dommages et intérêts considérables en matière de diffamation peut avoir quelques inconvénients, le système contraire en a de plus graves qui méritent d'être signalés à l'attention de nos législateurs. On a vu, en effet, de hardis spéculateurs en diffamation faire entrer sans scrupule dans les comptes de leur commerce les modiques dommages et intérêts auxquels ils s'exposent périodiquement et de bon cœur. Tant pour le papier, disent-ils, tant pour l'impression, tant pour ma condamnation en police correctionnelle, reste tant de bénéfices, et, l'affaire se soldant par un profit net, on la recommence indéfiniment, malgré les efforts honorables de la magistrature et en dépit de l'indignation publique. De tels calculs seraient déjoués en un instant par le jury en Angleterre et 25 ou 30,000 fr. de dommages et intérêts arrêteraient dès le début ces honnêtes entreprises."

Influence du ménage en politique.

Les deux candidats qui se disputent la place de gouverneur de l'Etat du Missouri sont, comme on le sait, MM. Rollins et Stewart. Le premier est marié, le second est vieux garçon. Prenant avec son rival le ton hautain et superbe que prennent trop souvent les hommes mariés avec ces pauvres garçons, qu'ils redoutent tant cependant, Rollins fit le discours suivant à St-Louis, la veille du jour de l'élection :

"Tout ce que j'ai à vous dire, c'est que si vous m'élisez pour gouverneur, l'administration de l'Etat et l'administration de la ville, dont mon ami Wimer est le chef, travailleront de concert et avec la plus parfaite harmonie au bonheur public. Si j'étais votre gouverneur, vous trouveriez en moi non seulement un administrateur habile, mais un gentleman en état de pratiquer envers tout le monde l'hospitalité la plus généreuse et la plus aimable. Chez moi vous trouveriez ma femme et mes enfans; chez Stewart vous ne trouverez ni femme ni enfants. C'est un vieux garçon, il a le cœur aussi dur qu'un caillou (Rires). Jamais il n'a ressenti l'influence des charmes féminins, ni les douces émotions des caresses enfantines. En le visitant, vous trouverez une demeure où règne la solitude et la désolation, et dont le maître doit toujours se montrer aussi triste qu'un bonnet de nuit. Ce n'est point là l'homme qu'il vous faut. Jetez le regard dans le repaire d'un vieux garçon et voyez si vous l'aimez.... (Tonnerre d'applaudissements.) S'il y a des vieux garçons parmi ceux qui m'écoutent, je les prie de croire que ce que je dis là ne s'applique point à eux. Il est vrai, je sais que Stewart a dit l'autre jour qu'il avait essayé de changer sa position pendant ces douze dernières années et qu'il n'avait pas pu. (Rires.) Si cela est vrai, c'est le meilleur et le plus solide argument que je puisse apporter contre son élection.

Vous savez tous que parmi les qualités qui distinguent le plus les deux sexes c'est cette finesse si pure et si pénétrante que possèdent les femmes pour lire dans les reins et les cœurs. Les femmes ont jugé sans appel mon adversaire Stewart, (Rires homériques,) et votre jugement ne peut plus changer le leur : vous ne pouvez point choisir Stewart pour gouverneur.

SCIENCES.

ALTERNANCE DES SEXES.

"Il y a dans toutes les Académies une chaire vacante pour les vérités inconnues, comme Athènes avait un autel pour les dieux ignorés", a dit un philosophe du XVIIIe siècle. Parlons aujourd'hui, de l'une de ces *vérités inconnues* qu'agitait dernièrement l'Académie de Médecine.

Un des plus grands mystères dans la mystérieuse fonction de la *génération* est l'*alternance des sexes* : comment se fait-il qu'il naisse alternativement un garçon et une fille, un mâle et une femelle? C'est la question que traitent M. Bouffier, médecin de la marine, et M. Bousquet, rapporteur académique, dont nous allons analyser l'ingénieuse et savante disquisition sur cette intéressante matière.

"Quel architecte que celui qui, en faisant un bâtiment caduc, y met un principe pour se relever de ses ruines!" Commentant ces paroles de Bossuet sur le créateur et la création, sur la mort et la reproduction des êtres, M. Bouffier s'est laissé aller à expliquer les plans du divin architecte dans l'érection de l'édifice humain, absolument comme s'il avait assisté au souverain conseil. Voyant, d'autre part, que la nature emploie, dans les plus grandes merveilles, les moyens les plus simples, il a dit : s'il naît tour à tour un garçon et une fille, c'est tout simplement parce que le sexe des œufs alterne, c'est parce que chaque menstruation apporte alternativement un germe mâle et un germe femelle : *Quod erat demonstrandum*.

Grâce à cette théorie, exposée du reste avec beaucoup d'art et de talent, il deviendrait possible (avec plus de certitude que ne le font les somnambules) de lire le sexe de l'enfant dans le sein maternel : puisque le sexe change à chaque menstruation, et puisqu'il y a, toujours selon M. Bouffier, des mois à germes mâles et d'autres à germes femelles, le mois lunaire de la première conception donnera le genre de toutes celles qui suivent : cette première conception une fois connue, toutes les autres le sont désormais : pour prédire, il suffit désormais de compter; ce n'est plus qu'une affaire d'arithmétique.

M. Bouffier assure qu'avec ce principe il ne s'est jamais trompé dans ses prédictions; mais, suivant la juste remarque du rapporteur académique, dans toutes les prophéties de ce genre, comme à pair et impair, où les chances sont égales, on est toujours exposé à prendre les jeux du sort pour les enseignements de la science.

Il y a bien long temps, il y a plus de deux mille ans, que ce problème de la succession et de la proportion des sexes a été scruté.—Aristote, observant les amours du pigeon, s'assura qu'il produit d'une même couvée deux œufs, l'un mâle et l'autre femelle, et le mâle vient presque toujours le premier.

Depuis cette époque reculée, le pigeon, dont La Fontaine a chanté si délicieusement les tendres amours, le pigeon n'a pas changé de mœurs. M. Flourens rapporte que onze couvées successives d'un même couple lui ont donné dix fois de suite deux petits, l'un mâle et l'autre femelle, et toujours le mâle est sorti du premier œuf pondu. A la onzième ponte, il vint trois œufs : le premier contenait une femelle, le second un mâle; le troisième ne produisit rien.

Ainsi mâles et femelles naissent dans une proportion à peu près identique. De même pour l'espèce humaine; Buffon a compté qu'il naît 16 garçons contre 15 filles, et si on juge d'après l'Annuaire du bureau des longitudes, rien n'a changé depuis dans cette proportion.

Oui, certes, la variété et la proportion des sexes sont fixes, chez l'homme comme chez le pigeon, par des lois immuables et qui sont fort anciennes. Mais qui peut se flatter de connaître l'origine et le mécanisme de ces lois? Expliquer l'alternance des sexes par l'alternance des œufs, ce n'est pas donner la clef du mystère; ce n'est pas découvrir dans l'espèce humaine, ce n'est pas donner le mot de l'énigme, c'est substituer à cette énigme obscure un logogriphe plus obscur encore. Il faut avouer que la plus belle assurance, [illegible]

DR HENRI ROGER.

Variétés.

LE PLUS GRAND NAVIRE DU MONDE.

L'art de la navigation a fait dans ces derniers temps des progrès si étonnants, et la marine, aujourd'hui à la tête du commerce, a pris une telle extension, que les mers qui ont d'abord semblé pour la terre que pour rapprocher les différens peuples de la terre que pour les isoler. En effet, on transporte les marchandises et on se transporte soi-même à meilleur marché sur mer que sur terre. Laissé, ce n'est pas à l'ambition des hommes, c'est certes par la force des choses [illegible]

[illegible]

Mais si gigantesques que soient ces navires, ils ne seront plus que des pygmées à côté du *Grand-Oriental*, dont on achève en ce moment la construction en Angleterre. Ce navire, ou plutôt cette ville flottante, ne jaugera pas moins de 22,000 tonneaux! Ce léviathan des mers est le premier vaisseau d'une ligne prochaine destinée à desservir directement l'Angleterre et l'Australie. C'est là une idée grandiose grandiosement exploitée par la Compagnie orientale de navigation à vapeur, et dont les résultats heureux ne sauraient se calculer. De nouveaux horizons s'ouvrent à l'homme, et de l'espace naît la liberté, sans laquelle l'intelligence s'étiole et la nature même reste inféconde.

C'est un ingénieur d'origine française, M. Brunel, qui a conçu et exécuté le plan du *Grand-Oriental*. Ce rod des mers portera dans ses larges flancs une quantité suffisante de charbon pour se rendre en Australie et pour revenir. Par ce fait seul, il économisera sur chaque voyage la somme importante de 9,000 livres sterling, c'est à-dire de 225,000 francs, le charbon étant de beaucoup plus cher dans la Nouvelle Hollande qu'en Angleterre. En partant d'Europe, ce navire portera 12,000 tonneaux de charbon de terre, 8,000 tonneaux de marchandises, et il pourra loger 4,000 passagers, dont 800 de premières cabines, 1,800 de seconde classe, et 1,400 d'entrepont.

La construction de ce navire diffère notablement de la construction des navires fabriqués jusqu'à ce jour, tant en bois qu'en fer. Sa quille mesure l'incroyable longueur de 680 pieds; la largeur du navire sur le premier pont est de 82 pieds, et il n'a pas moins de 58 pieds de profondeur de cale. Toute proportion gardée, le *Grand-Oriental* est un navire effilé comme les plus fins clippers. Cette forme allongée sera non-seulement très favorable à la marche, mais elle aura aussi, assure-t-on, l'avantage inappréciable pour les malheureux passagers qui sont sujets au mal de mer, de diminuer l'affreux mouvement de tangage.

Quant à la solidité, le *Grand Oriental* paraît être un modèle qui ne laissera rien à désirer. Au lieu d'être construit avec des plaques de tôle appliquées sur des membrures en fer forgé, ce qui évidemment serait trop faible pour un vaisseau de cette dimension, M. Brunel a eu l'ingénieuse idée de former les murailles au moyen de fortes plaques de tôle doubles et creuses et croisées en différens sens. La force se trouve ainsi unie à la légèreté. Un assez grand nombre de cloisons étanches mettent le navire à l'abri de l'envahissement de la mer, dans le cas où il se formerait une voie d'eau par suite de tempête ou de collision. Cette construction fait du *Grand Oriental* une sorte de navire double, dont le premier doit protéger le second en cas d'avaries graves.

Ce bâtiment a trois ponts. Le pont supérieur est construit comme les murailles, c'est-à-dire qu'il est double et cellulaire. Les ponts inférieurs sont simples. Le corps du navire est divisé en dix compartiments principaux au moyen de cloisons en tôle placées à 18 mètres de distance l'une de l'autre. S'il paraît être à l'abri de la submersion, il n'a non plus rien à craindre du feu, car il n'entre pas une parcelle de bois dans sa coque. Ce géant des mers sera mu par des roues à aubes et par une hélice. Les roues, de 17 mètres de diamètre, recevront leur mouvement de quatre machines formant ensemble une force de 1,350 chevaux. Chacune de ces machines sera pourvue d'une chaudière. Les machines destinées à faire tourner l'hélice sont aussi au nombre de quatre, mais elles sont alimentées par six chaudières. La force de ces quatre dernières machines est plus grande et forme un total de 1,600 chevaux. L'arbre de l'hélice, qui ne pèse pas moins de 60,000 kilogrammes, a 18 mètres de longueur et 7 mètres 30 de diamètre. Cinq cheminées sont annexées aux huit machines. Pour l'appuyer en mer et profiter du vent favorable, ce vaisseau sera pourvu de six mâts, dont quatre en fer, et les deux plus rapprochés de la poupe, en bois. Ces six mâts pouvent déployer au vent près de 700 mètres de toile. On calcule que par une mer ordinaire la marche de ce navire ne sera pas moindre de 17 à 18 milles à l'heure. Les meilleurs steamers américains et anglais n'ont jamais fait plus de 14 milles à l'heure en moyenne. Ainsi, si les prévisions sont exactes, le *Grand-Oriental* accomplira la traversée de Liverpool à New-York en huit jours et demi, et il ne lui faudrait pas plus de trente-six à trente-huit jours pour aller de la métropole anglaise à Port-Phillip.

En vérité c'est prodigieux! et pourtant nous en sommes convaincus, la mécanique à vapeur est loin d'avoir dit son dernier mot; bientôt peut-être des prodiges plus étonnans se révèleront, qui dépasseront ce que l'imagination a pu concevoir de plus hardi.

Grâce à la mécanique qui économise partout les forces de l'homme, l'équipage, pour cet immense bâtiment, sera réduit pour tout le service du bord à 500 personnes. Plusieurs petites machines à vapeur serviront à la manœuvre et remplaceront une partie des matelots. Pour tourner les cabestans, lever les ancres et faire agir les pompes, deux machines seront affectées, de la force de trente chevaux chacune;—pour alimenter les chaudières, il y aura dix autres machines, chacune de la force de dix chevaux;—enfin, pour faire tourner l'hélice lorsqu'il s'agira de régler les grands moteurs, on fera usage de deux autres machines, chacune de la force de vingt chevaux. Le total nominal des forces diverses employées sur ce navire, tant pour sa marche que pour ses manœuvres sera donc de 3,300 chevaux de vapeur.

En ce qui concerne le commandement, comme il est impossible que la voix du capitaine se puisse entendre de partout à la fois, même avec l'aide du plus puissant porte-voix, on disposera probablement un télégraphe électrique conduisant du poste d'observation du commandant à tous les postes extérieurs et intérieurs du vaisseau. Peut-être se servira-t-on, conjointement avec le télégraphe électrique, du sémaphore et de fanaux de couleur pour les temps brumeux et pour la nuit.

Par une inovation des plus hardies, le *Grand Oriental* sera partout éclairé au gaz, et on trouvera à bord, comme à terre dans les meilleurs hôtels, tout le luxe et tout le comfort désirables. L'ennui ne menacera point les voyageurs, qui auront pour se récréer des cafés, des salles de jeu, des bibliothèques, des instruments de musique, et un orchestre qui exécutera des symphonies pendant les repas, et qui tous les soirs sera mis à la disposition des danseurs. Un spéculateur a déjà fait des propositions à la compagnie pour être autorisé à construire un théâtre à bord, où on jouerait, avec des tragédies et des comédies en anglais, des opéras italiens.

Comme on le voit, ce sera presque une partie de plaisir d'entreprendre la traversée d'Australie sur le *Grand Oriental*, et nous verrons les collégiens profiter d'un mois de vacances pour aller visiter l'Amérique.

Mais tous les ports ne seront pas accessibles à cette arche moderne qui sur lest ne calera pas moins de 15 pieds d'eau, et à laquelle il faudra un tirant d'eau de 32 pieds étant chargée. Il est vrai que dans certaines baies ce navire pourra s'ancrer au large, ayant en guise de chaloupes, pour transporter les passagers et les marchandises, avec plusieurs grands bateaux pontés et à voiles, deux steamboats toujours prêts à prendre la mer.

En cas de guerre, ce puissant navire, comme une forteresse flottante, pourrait facilement recevoir une nombreuse artillerie et transporter tout un corps d'armée. Pour vaincre les navires ennemis, le *Grand Oriental* n'aurait qu'à courir sur eux en les abordant. Son poids énorme, combiné avec sa vitesse, le rendrait plus redoutable que tous les canons réunis, et il pourfendrait le plus large vaisseau qu'il prendrait en travers.

Le *Grand-Oriental* se construit à Milwall, près de Londres, sur les magnifiques chantiers de M. Scott-Russell. On travaille en ce moment à la mature et aux agrès, qui sont presque terminés. Suivant toute probabilité, il sera lancé vers la fin du mois d'août prochain.

Le premier bateau à vapeur qui ait jamais entrepris un voyage entre l'ancien et le nouveau monde est le steamer américain *Savannah*; aucune contestation ne paraît possible à cet égard, car le fait est consigné dans les annales de Liverpool, et les circulaires commerciales du temps, en relatant cet événement, constatent la priorité du pavillon américain.

Le *Savannah* était un bâtiment du port de 350 tonneaux, gréé en trois mâts barque et muni d'une machine horizontale. Il partit de Savannah, en Géorgie, le 26 mai 1819, et arriva à Liverpool après une traversée de vingt-cinq jours, sur lesquels la machine avait fonctionné seulement pendant dix-huit.

D'après une autre version, et suivant le témoignage d'un des officiers de la *Savannah*, ce navire aurait accompli la traversée en vingt-deux jours, et la machine n'aurait fonctionné que durant sept jours. Quoi qu'il en soit, c'est qu'au milieu de l'Atlantique, dans la crainte de manquer de combustible, on démonta les roues pour épargner le charbon et profiter du vent favorable. [illegible] c'est alors que commença la navigation à vapeur.

La vue de ce bâtiment venant du large sans l'aide de la voile, excita la plus vive admiration en Angleterre. Comme le *Savannah* [illegible]

[illegible]

Ce n'est que dix-neuf ans plus tard, soit seulement en 1838, que les premiers steamers anglais traversèrent l'Atlantique.

Que l'on compare le *Savannah*, de 350 tonneaux, que le *Grand-Oriental* portera à son arrière, en guise de chaloupe, au géant des mers, [illegible] on pourra se faire une idée des progrès.

[illegible]

ATTENTION.

[illegible] offrira en vente, aujourd'hui, à midi, à l'Hôtel de la Cité, rue Commune, entre Camp et Magasins, pour opérer un partage entre les héritiers Campanel :

1o—La propriété située à l'angle des rues Toulouse et Dauphine, 2me District, [illegible] "Café de l'Univers", [illegible] face à la rue Toulouse.

2o—Une autre propriété dans le même îlet et faisant face à la rue Toulouse.

Pour plus amples détails et pour les conditions, se référer à l'avis d'encan publié dans une autre partie du journal.

22 août—3t J. A. BEARD & Co.

AVIS.

LA mort de notre plus ancien associé, J. A. BEARD, ne porte aucune atteinte à notre Société. [illegible] sous les noms suivants : C. E. GIRARDEY et C. PITTS, lesquels sollicitent respectueusement la continuation du patronage du public comme par le passé.

24 août—1m J. A. BEARD & Co.

UNE ÉPINGLETTE a été trouvée dimanche, [illegible] s'adresser à Louis Adam, encoignure Canal et Marais, en payant les frais. 24 août—2

WILLIAM BOGEL,
Droguiste, Chimiste et Pharmacien,
Successeur de E. D. BEACH,
Encoignure des rues Chartres et Douane.

Vend en gros et en détail—Drogues fraîches, médecines pures, produits chimiques, médecines patentées, huiles, parfumeries, articles de toilette, etc.

LES prescriptions des médecins recevront son attention personnelle et seront remplies avec soin et d'une manière tout à fait scientifique et scrupuleuse.

Les médecines pour navires, steamboats, plantations et pour familles, seront livrées avec soin, et garanties fraîches et pures de toute mélange.

24 août—1 an

COUVERTURES françaises—60 balles couvertures de laine blanche, 60 paires.

[illegible]

24 août 17 et 19, rue St-Louis

EN débarquement du navire Arlington, de Bordeaux :

40 barriques vin rouge St-Emilion et Montferrand, 37 barils vin blanc supérieur G de Gasine.

A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 17 et 19, rue St-Louis

DIVERS.—
600 paniers huile d'olive de James Plagnol grandes bouteilles.
300 paniers huile d'olive de James Plagnol, demi bouteilles.
200 caisses de vermouth de Noilly Prat & Cie.
100 do eau de fleurs d'oranger grand et petit modèle.

150	caisses olives Verdales,		marque de Roux & Roumard.
100	do	câpres fins	
100	do	cornichons	
50	do	anchois à l'huile	
50	do	olives farcies	
100	do	saucisses assorties.	

Reçus par les derniers arrivages, et à vendre par NUMA LACOSTE & Cie, 24 août 147 rue Royale.

VINS EN CAISSE.—1000 caisses vin rouge St-Julien Médoc, bon ordinaire.

500 caisses vin rouge Haut Brion.

250	do	do	St-Estèphe Médoc.
250	do	do	Margaux Médoc.
200	do	do	Château Margaux Médoc.
125	do	do	Château Léoville do
75	do	do	Château Lafitte.
25	do	do	do qualité super.
100	do	do	Gruau Larose.

Egalement en demi bouteilles les mêmes crus ci-dessus mentionnés.

A vendre par NUMA LACOSTE & Cie, 24 août 147 rue Royale

BOUCHONS.—10 balles bouchons réguliers de 15 m chaque.
10 balles bouchons réguliers de demi bouteilles.
A vendre par NUMA LACOSTE, 147 rue Royale.

EN débarquement du navire Arlington, de Bordeaux :
40 barriques vin rouge St Julien Médoc, pour famille.
20 barriques vin rouge Côte de Fronsac, pour famille.
10 caisses liqueurs extra-supérieures assorties.
6 caisses de 25 paniers chaque, anisette extra superfine.
A vendre par NUMA LACOSTE & Co, 24 août 147 rue Royale

ABSINTHE suisse et Kirsch.—
[illegible] caisses absinthe suisse d'Ed Pernod.
[illegible]
A vendre par NUMA LACOSTE & Co, 147 rue Royale

CHAMPAGNE.—En débarquement du navire St-Louis de New York :
150 paniers champagne Heidsieck Piper & Co.
150 do Heidsieck & Co, en grandes et demi bouteilles.
A vendre par NUMA LACOSTE & Co, 147 rue Royale

SAUCISSONS DE LYON.—10 caisses véritables saucissons de Lyon reçus par les derniers arrivages du Havre.
A vendre par NUMA LACOSTE & Co, 24 août 147, rue Royale

FRUITS à l'eau de vie.—153 caisses fruits à l'eau de vie assortis, à vendre par NUMA LACOSTE & Co, 147, rue Royale

BOUCHONS.—35 balles bouchons pointus, [illegible]
A vendre par P. LUSACHS, BRO. & Co, 24 août enc. Royale et St Philippe

20 barils gomme arabique, [illegible]

[illegible]

A vendre par P. CUSACHS BRO. & Co, 24 août enc. Royale et St Philippe

EN débarquement du navire Arlington, de Bordeaux :
[illegible]
A vendre par J. VIOSCA, Jr, 24 août 29, rue Conti

EN magasin à vendre par le soussigné—
[illegible]
A vendre par J. VIOSCA Jr, 24 août 29, rue Conti

COLLEGE AUDUBON,
Faubourgs Bourgogne et du Maine,
Dirigé par S. Rouen.

La réouverture des classes aura lieu mardi 1er septembre. 22août—1 sept

Tabac du Mexique.

UN lot de tabac du Mexique, reçu par la goëlette W. W. Harkness, en douane ou droits payés, à vendre par CABALLERO & BASUALDO, No 36 Vieille-Levée, 22a entre Douane et Bienville

$15 de récompense.

Egarées à la suite de l'incendie de l'écurie des omnibus, rue des Magasins, dans la nuit du 12 au 13 courant :—Cinq mules de diverses couleurs et descriptions.

Quinze piastres de récompense pour chaque mule seront payées à quiconque les ramènera aux écuries des soussignés, rue des Magasins encoignure Plaisance, 4e district, ou à Jefferson au dessous du Stock Landing.

16 août—6 HARP, THOMAS & Co

CLOTURE ET OUVERTURE.
Lazare & Levasseur,
Nos 8 et 10, rue de Chartres,

ANNONCENT respectueusement aux dames que ne voulant rien garder de leurs marchandises d'été pour la saison prochaine ils sont décidés à s'en défaire à n'importe quel prix tout ce qui leur reste de robes à volants, en jaconas et organdis, ainsi que tous leurs jaconas, desindes, mousselines imprimées et autres articles d'été.

Nous déballerons aujourd'hui 3 cotes indiennes françaises, haute nouveauté, sur lesquelles nous appelons l'attention des dames.

18 août LAZARE & LEVASSEUR, 8 et 10, rue de Chartres

FRAISES au jus.—En débarquement du navire Arlington, venant de Bordeaux :
60 caisses fraises nouvelles, marque J. Lafaurie.
A vendre par DUNTZE & IKEN, 18août encoignure Royale et Conti

CERISES à l'eau de vie.—En débarquement du navire Arlington, venant de Bordeaux :
50 caisses cerises nouvelles à l'eau-de-vie, marque J. Lafaurie, à vendre par DUNTZE & IKEN, 18août encoignure Royale et Conti

VINS rouges supérieurs.—Nous recevons par le navire Arlington, venant de Bordeaux :
10 barriques et 10 1/2 barriques vins rouges de marques supérieures.
A vendre par DUNTZE & IKEN, 18août encoignure Royale et Conti

A VENDRE par les soussignés, en débarquement du navire Arlington, venant de Bordeaux—
[illegible]
18août—3t G. GAVAROC & Co, 144 rue Royale

EN débarquement du navire Arlington, arrivé de Bordeaux :
500 caisses vin rouge de 12 bouteilles chaque,
70 barriques do St Julien Médoc,
A vendre par Z. LAMBERT, 18 août 60, Magasins

EN débarquement du navire Arlington, de Bordeaux :
1,000 caisses de 12 bout. vin rouge St Julien Médoc de Roma aîné & Co.
300 do de 12 flacons cerises à l'eau-de-vie, nouvelle récolte.
30 do de 100 1/2 boîtes sardines à l'huile J. Saunier, de Nantes, nouvelle récolte.
20 do de 100 1/4 do do do do.
1 caisse de 5,000 capsules blanches assorties pour bouchage, à vendre par HENRY VALETON, 18août 60, rue Magasins.

AMANDES.
100 sacs grosses amandes d'Ivica venant d'être reçues par la barque Maine et à vendre par E. MEUGENS, 20 août—2m No 52, rue de la Commune

[illegible] GALLIEN & PASCAL, nos 27 et 28, Vieille Levée

Avis de Société.

A DATER de ce jour, j'ai associé M. R. Berdeloux à mes affaires. La raison de la nouvelle société sera A. CARRIERE & Co.
Nouvelle-Orléans, 1er juillet 1857.

Club américain, 5e Ward.

LES membres du parti américain demeurant dans ce ward (compris entre les rues St Louis et St Philippe, la Levée et le bois) sont invités à assister à une assemblée qui aura lieu MARDI 25 du courant, à 7 heures et demie du soir, au coin des rues Orléans et Royale, afin d'élire cinq délégués à une Convention de Paroisse, de Ville et de District, ainsi que le recommande le Comité Exécutif.

Les membres du Parti Américain régulièrement enregistrés, seront seuls invités à voter pour les délégués.

22 août—3t JULES GAIRARD, Président

COMITÉ EXÉCUTIF
DU PARTI AMERICAIN.
Nelle-Orléans, 12 août 1857.

A une réunion de ce comité, tenue le 11 du courant, les résolutions suivantes ont été adoptées :

Résolu que les Ward Clubs américains de cette ville et d'Alger soient invités à se réunir dans leurs wards, MARDI, 25 du courant, à 7 heures et demie du soir, afin de nommer des délégués à une Convention de Paroisse qui aura lieu dans le Lecture Room, à Odd Fellows Hall, JEUDI SOIR, 27 du courant, à 7 heures et demie, pour la nomination de tous les officiers de Paroisse.

Résolu que la représentation à la Convention de Paroisse sera d'un délégué pour chaque cent votes américains reçus à la dernière élection présidentielle et un délégué pour chaque fraction de cent audessus de cinquante.

Cette base donne droit aux divers wards et à Alger aux délégués suivants :

1er Ward	6 délégués.
2e "	5 "
3e "	12 "
4e "	4 "
5e "	5 "
6e "	4 "
7e "	4 "
8e "	4 "
9e "	3 "
10e "	4 "
11e "	4 "
Alger	2 "
Total	60 délégués.

Résolu que ce qui précède soit publié.

ADAM GIFFEN, Président.
JAS. BROGS, Secrétaire. 16 août—jusq 25

Avis aux Contribuables.

LE Bureau d'Assesseurs de la ville de la Nouvelle Orléans ayant achevé ses tableaux d'assessement pour l'année 1857 et des copies desdits tableaux ayant été remises au secrétaire du Bureau, à la chambre No 16, Hotel-de-Ville, tous les habitants et propriétaires de la dite ville peuvent venir les y examiner, de 9 heures du matin à 3 heures de l'après midi, tous les jours (excepté les dimanches), pendant trente jours, à partir du 17 courant.

Par ordre du Bureau,
16 Août 1857. JOSEPH ETTER,
17août—30f Secrétaire

REMEDE ANGLAIS.
2,000 FLACONS DU
SPECIFIQUE DE REYNOLDS,
Contre la Goutte et les Rhumatismes.

CE spécifique est non-seulement de la plus grande efficacité contre la Goutte et les Rhumatismes, mais comme son action tend à fortifier la santé générale du malade et à le préserver, [illegible] un anti-scorbutique.

[illegible]

En vente, en gros et en détail chez F. F. HENRIQUEZ, Seul Agent, au coin des rues et Louis et Rempart. 17août—ab Nouv. le Orléans

ENTREPOT DE TAPIS,
No 19, RUE DE CHARTRES.

NOUS avons en magasin un grand assortiment de TAPIS tels que Médaillons, tapis de velours, Wilton, Tapis de Bruxelles, 3 plis, etc.

NATTES—600 rouleaux nattes blanches, à carreaux, et de fantaisie, 4/4, 5/4 et 6/4.

TOILES CIRÉES, de 24 pieds et de toutes dimensions pour corridors, chambres, etc.

Egalement—Couvertures de tables et de pianos, [illegible] Le tout est offert aux plus bas prix du marché.

27 juil—5m A. BROUSSEAU & Co.

Collège Commercial de Soulé.
Institution pour ceux qui se destinent au commerce,
Au coin des rues Canal et Camp.

LA Tenue des Livres, l'Ecriture, les Calculs de commerce et l'Arithmétique sont enseignés par des exercices pratiques comme dans les bureaux.—Les leçons sont données à chaque élève et non des leçons de classe. M. Soulé RECTIFIE, FERME ET OUVRE LES LIVRES, BALANCE ET RÈGLE LES COMPTES, fait les comptes courants, &c. &c., avec un soin particulier. 18 août

Nègres de la Virginie et du Maryland à vendre.
CHANGEMENT DE LOCAL.

WALTER L. CAMPBELL n'est plus dans la rue de l'Esplanade. Il a acheté les Nos 71 et 73, rue Baronne, où il aura, au commencement de l'automne, un grand nombre de nègres de la Virginie et du Maryland à vendre. [illegible]

WALTER L. CAMPBELL, Nos 71 et 73, rue Baronne, entre 11aout Gravier et Commune

CERTIFICATS DE PRIME.—De toutes les Compagnies d'Assurances Mutuelles, achetées par GEO. GOTTSCHALK, 5août—1m 98, rue de la Commune

Dame de comptoir.

ON demande une dame de comptoir, connaissant tous les ouvrages de broderie. S'adresser au No 164, rue du Canal. 5 août—1t

Dissolution de Société.

LA société commerciale de LOUIS DUCOURNAU & Co, No 26 rue de Chartres, est dissoute à partir de ce jour par consentement mutuel de MM. Louis Ducournau et John Chapus, ainsi que par la retraite antérieure de M. Charles Fourie Jr.

LOUIS DUCOURNAU Jr.
JOHN CHAPUS.

Nlle Orléans, 3 août 1857.

AVIS.

LE soussigné s'est retiré, aujourd'hui, de la maison L. Ducournau & Co, No 26, rue de Chartres.

CHAS. FAURIE Jr.

Nelle Orleans, 24 juillet 1857.

Cigares de la Havane.

DES assortiments frais reçus dernièrement par le Mary Elizabeth, le Nicholas et le Margaret A. Stevens, comprenant : Regalias moyennes, non-Regalias, Londres, Regalias de Londres, Millares et plusieurs autres classes convenables, d'excellentes marques, telles que : Globo, Flor de Campos, Flor Americana, Perla Cubana, Cabana, Cantira, Indicatible, etc., à vendre par CABALLERO & BASUALDO, 36 rue de la Vieille Levée, 11 août entre Douane et Bienville

EAU DE VIE.—15 1/4 et 15 1/8 eau-de-vie Cie Rivière, [illegible]
A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 10 août 17 et 19, rue St Louis

VIN ROUGE.—25 barriques vin rouge, Deyris Margaux; 40 caisses vin rouge Château Barreau, en débarquement du navire Lorena, de Bordeaux, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 10 août 17 et 19 rue St Louis

VIN.—41 caisses Latour d'Yquem,
41 do Lafite do
300 do St Estèphe do, en débarquement du navire Lorena, de Bordeaux, et à vendre par V & E MAIGNAN, 10 août 30 rue St Louis

VIN DE CATALOGNE.—20 pipes vin rouge, au drawback;
20 1/2 pipes vin rouge, au drawback;
100 1/4 do do do.
A vendre par ANTONIO COSTA, 10 août No 16, rue de la Douane

Aux Lithographes et fabricants de cigares.
3 caisses papier français satiné, des plus grandes dimensions, et de différentes couleurs, en magasin et à vendre par ANTONIO COSTA, 10 août No 16, rue de la Douane

Tabac en Suilles.

REÇU par le brick Havana, venant de la Havane 277 balles tabac Vegas et Vuelta Abajo, [illegible]
[illegible]
10août—1m ANTONIO COSTA, No 16, rue de la Douane.

BŒUF.—100 barils mess et prime
50 1/2 do mess pour familles.
A vendre par GALLIEN & PASCAL, 10 al nos 27 et 28, Vieille Levée

JAMBONS.—40 tierçons jambons passés sucrés, marques Lewis Clagg.
10 boucauts bacon, à vendre par GALLIEN & PASCAL, 10 al nos 27 et 28, Vieille Levée

REÇU par le navire Hamburg, du Havre—60 barriques brakuchet, pour pharmaceuties; 60 petites balles de pour familles.
A vendre par EDOUARD GUILLOT, 11 jt 146 rue Royale

87,000 cigares de la Havane de différens prix, en assortiment [illegible] les plus célèbres, reçus par la goëlette Mary Elizabeth venant de la Havane, à vendre par HORNIO & FRERE, 11 juil 66 rue Gravier

MOKA—100 1/4 balles Gros Haricots Miquelon—[illegible]
En débarquement du navire Ed Hyman et à vendre par JOSEPH H HARKS & Co, 21aout—7f 70 & 72 rue des Magasins

ALE ET PORTER doubles, forts, de Tennant, en bouteilles et demi-bouteilles, reçus par le navire Artesian, venant de Liverpool, à vendre par J. Y. DE BUANA, 20 août 47 rue Bienville

EN débarquement du navire Arlington, capitaine Horton, venant de Bordeaux et à vendre par les soussignés :
25 caisses cerises à l'eau de vie.
10 do fraises au jus.
PAUL JUGE FILS & Co, 20 août 57 rue St Louis

REÇU par le navire l'Ursus, arrivé de Bordeaux :
40 barriques vin rouge, Côtes Fronsac,
20 do do St Julien.
A vendre par J. N. CURIEN, 20 août 23, rue Toulouse

REÇU par le navire Arlington, arrivé de Bordeaux :
50 caisses cerises à l'eau de vie, J. Lafaurie,
10 do fruits au jus do
20 barriques vin rouge St Julien
A vendre par J. N. CURIEN, 20 août 23, rue Toulouse

ATTENDU par les navires Rubin et Hemisphère, de New York :
[illegible] paniers champagne Piper Heidsieck, en grandes et demi-bouteilles.
A vendre par J. N. CURIEN, 20 août 23, rue Toulouse

ATTENDU par le navire Jane E. Williams, de Marseille :
[illegible]

EAUX GAZEUSES
De Salsepareille
DIGESTIVES ET PURGATIVES,

Approuvées par la Faculté Royale de Médecine de Madrid et dont la vente est autorisée en vertu d'un privilège royal de S. M., la Reine, et par un décret-royal promulgué par le ministre de Grâce et de Justice, le 16 janvier de cette année, et que l'Académie de Médecine nous a transmis.

1o—DIGESTIVE—La seule employée avec succès par MM. les médecins, dans les hôpitaux et maisons particulières en Espagne et en différents autres endroits d'Europe, contre toutes les maladies des organes digestifs, la pierre, les calculs urinaires, la goutte, &c.

Les pastilles et les eaux minérales de Vichy ont perdu complètement leur vogue depuis que la médecine a reconnu les grands avantages de l'eau gazeuse de salsepareille digestive.

2o—PURGATIVE—Cette eau a l'avantage d'être un des purgatifs les plus rafraîchissants et elle est plus agréable à prendre que la limonade de citrate de magnésie même.

On trouvera dans le prospectus qui accompagne chaque bouteille les instructions nécessaires à l'emploi de cette eau.

Prix de la bouteille de l'Eau digestive : 40 cents ; prix de la bouteille de l'Eau purgative, 50 cents.

En vente à Barcelone, à l'établissement de Globe, rue del Vidrio, No 2.

Seul agent à la Nouvelle-Orléans, pour le public et les pharmaciens, vente en gros et en détail.

Dr. H. HEREU, Pharmacien, au coin des rues Bourbon et Toulouse

NOUVELLE ROUTE
Aux sources de la Virginie,
Et à tous les points à l'Est et au Nord,
Par la voie du Chemin de fer de Memphis et de Charleston,

Reliant Memphis, par une ligne continue de chemin de fer, à Savannah, Charleston, Wilmington, Nashville, Knoxville, Richmond, Baltimore, Philadelphie et New-York.

Des billets pour tous les voyages sont à vendre, à toutes les heures, au bureau général du Chemin de fer, une porte après le Commercial Hotel, à Memphis, Tennessee, et au dépôt du Chemin de fer. Les convois partent journellement de Memphis, à 6 heures du matin, et se joignent à tous les convois de l'Est et du Nord.

Arrivés à Nashville en vingt-cinq heures.

Cette voie vient d'être achevée (de Memphis à Stevenson, 271 milles) à [illegible]

[illegible]

Memphis à Stevenson	271 milles
Stevenson à Chattanooga	38 "
Chattanooga à Dalton	38 "
Dalton à Knoxville	110 "
Knoxville à Bristol	130 "
Bristol aux Sources blanches sulfureuses de Montgomery, sur la ligne du chemin de fer de la Virginie et du Tennessee	136 "
Sources blanches sulfureuses de Montgomery à Salem	36 "
Salem à Lynchburg	60 "
Lynchburg à Richmond	122 "
Richmond à Washington City	130 "
Washington City à Baltimore	40 "
Baltimore à Philadelphie	98 "
Philadelphie à New York	87 "

Ce qui fait une distance de 1256 milles de Memphis à New-York, contre 1567 milles par la voie du Caire et de la voie centrale de l'Illinois et celle de New-York.

A Salem, les passagers prennent des diligences à quatre chevaux voyageant sur un chemin macadamisé et allant aux Sources douces et blanches sulfureuses et à Charleston Kanawha, etc.

Les embranchements Nord et Est de l'ADAMS EXPRESS COMPANY parcourent cette route.

B. AYRES, Surintendant de transport, à Memphis.
F. C. ARMS, Surintendant Général.
LAVALETTE, SHIRLAY & Co., Agents du fret du Chemin de fer de Memphis et de Charleston et de tous les bateaux à vapeur, à Memphis, Tennessee.
JOHN S. HYDE & Co, 26, rue Poydras, Nlle-Orléans.
Agents du chemin de fer de Memphis et de Charleston et de la ligne des bateaux à vapeur de la Nlle-Orléans et de Memphis 16 juil—2m

LIGNE REGULIERE
DE BATEAUX A VAPEUR FRANÇAIS de, 1re classe,
DE LA HAVANE AU HAVRE,
Touchant à Vigo, Espagne,

ALMA, VIGO,
BARCELONNE, CADIX,
FRANC-COMTOIS.

Départ de la Havane, le 12 de chaque mois.

Prix du passage pour le Havre :

Première chambre	$170
Seconde do	105

Il y a un médecin à bord.
S'adresser, à la Havane, à MM. J. M. Zangroniz,
[illegible] Nlle Orléans à MM. Ed Dupasseur & Co. Agents.
N. B.—Les bateaux ne s'arrêteront que 5 heures à Vigo. 30 juin—6m

Tapis, toiles cirées, nattes.

EN magasin et à vendre au plus bas prix de marchés :
Tapis de velours de Bruxelle, trois plis, Ingrain, tapis et barres de cuivre pour escalier, nattes rouges et blanches, toiles cirées de toutes dimensions. Aussi tapis pour tables et piano, toiles cirées pour table, abat-jour transparents, corniches, etc.
TODD & CO.
14mv 126 rue Canal, bâtisses de Touro

ON DEMANDE à louer une bonne cuisinière et blanchisseuse dans une petite famille.
S'adresser à l'encoignure Dorgenois et Esplanade. 19jun—3m

EN débarquement du navire K G Barney, de Bordeaux :
25 bques vin blanc Haut Sauternes, vieux.
6 quarts pipes eau de vie, 4me preuve.
6 do do do H J Sutton, 1re preuve.
6 huitièmes do vieux cognac, fine champ.
[illegible]
A vendre par B. TALAMON, 29juil 161, rue Royale.

MARSEILLE—
20 boîtes vin de Bergasse
20 caisses Vermouth Barnone, Charry et Co
[illegible]
100 paniers de 12 bout. huile d'olive, 24 caisses de James Plagniol
50 paniers de 24 1/2 bouteilles do
A vendre, en débarquement du Jane E Williams, de Marseille, par B. TALAMON, 161, rue Royale.

EN débarquement du navire Barney, de Bordeaux :
100 caisses de 100 1/2 sardines de F. Rondenet, de Nantes,
25 do do conserves Delfos jeune, Nantes,
12 octaves très vieux Cognac, Larroudes,
12 barriques vin rouge St Julien 1854,
142 caisses grand vin Chateau Margaux,
50 do do do Chateau Lafitte
A vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co, 27 juil 30, Douane

EN débarquement du navire Barney, de Bordeaux :
8 balles couvertures de laine grises 30 1/2 de Z. Granier & Co.
5 balles do vertes 30 1/2 de Z. Granier & Co
15 do do blanches 30 1/2 do
A vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co, 27 juil 30, Douane

F. NEWHALL,
Entrepôt de Tapisserie française et américaine,
Rue du Canal, No 60, encoignure Vieille-Levée, au premier.

LE soussigné vient de recevoir et offre de vendre le stock le plus fort et le mieux choisi de TAPISSERIE qu'il y ait sur le marché, comprenant en partie : Tapisserie dorée, velours, à fresques, chêne, marbrée, granite, représentant des statues, ornements, paysages, décors de tous genres, etc.

En magasin : un grand stock de tapisserie à bas prix et prix moyens, bordures dorées et de fantaisie, papier pour ciel de lit, etc., à vendre à des conditions avantageuses par F. NEWHALL, Rue du Canal, No 60, 6 juin—3m enc. Vieille-Levée, au 1er.

AVIS.

LES personnes qui ont souscrit au comptant de la Compagnie du chemin de fer Méridional du Pacifique et qui n'ont pas encore payé le montant de leur souscription sont priées de le faire immédiatement.
Geo. C. LAWRASON, Secrétaire.

Avis.

POUR cause de réparations, le magasin de dentelles de la maison Edmond Freidevaux, rue de Chartres No 58 est transféré au 1er étage.
Réouverture le 15 octobre. 20 juin

AMANDES.—456 sacs amandes fraîches et tendres de Tarragone, en débarquement du navire Julia et à vendre par E MEUGENS, 22av 52, rue de la Commune

SEINES, EPERVIERS ET TREMAILLES

A VENDRE en gros et en détail au plus BAS PRIX de la place, un très grand assortiment de SEINES, EPERVIERS et TREMAILLES en fil très fort de chanvre et coton, à mailles ordinaires, petites et très petites, pour chevrettes, dans toutes les dimensions, avec chaînes variées de hauteur. Le soussigné voulant se retirer des affaires, RÉDUIRA SES PRIX.
P. LEVERRIER, rue de Chartres, 87,
27janv entre Bienville et Conti

JOHN CULBERTSON,
AVOCAT ET CONSEILLER,
No 55, Passage de la Bourse St-Louis,
6janv—1an Entre les rues Conti et Bienville

AUX DAMES.
CHANGEMENT DE MAGASIN.
Magasin de nouveauté bien connu, de feu Mme Taber.

MLLE TS. DETER, qui a succédé à Mme G. Taber, a l'honneur d'annoncer à sa clientèle et au public en général, qu'elle a transporté son magasin du 200 de la rue de Chartres, au No 156, RUE DU CANAL, où elle aura constamment un assortiment complet de tous les articles pour les travaux d'aiguille et les broderies.

El Eco Hispano-Americano,
Revista Quincenal Enciclopédica.

EL ECO se publica dos veces al mes. Cada uno se reparte a los suscritores un numero de otro gran periodico, ilustrado con magnificos grabados, bajo el titulo de *Galeria de actualidades*, y una entrega de 2 pliegos de impresion en 8vo mayor, endecir 32 páginas de la COLLECCION DE NOVELAS ESCOGIDAS.—Tambien se distribuye, cada quince dias, a los suscritores un *Figurin de Modas* y cada mes una *Lamina* [illegible].

PATRONES DE TRAJES Y BORDADOS.
Se suscribe en suscripcion al año : $14 00.
Nota—Los suscritores recibiran gratuitamente los dos volumenes del *PANORAMA UNIVERSAL*, ilustrados con grabados, [illegible] hermoso volumen del *Teatro clasico Español*, ilustrado y encuadernado.
J. TACON, agente general,
18 agosto 143, Chartres

SALSEPAREILLE.—Nous croyons devoir recommander les Eaux gazeuses de Salsepareille dont le dépôt est établi à la pharmacie du Dr H. HEREU, au coin des rues Toulouse et Bourbon. Ces eaux sont à la fois digestives et purgatives. Celles que l'on emploie pour faciliter la digestion sont très populaires en Europe et ont obtenu les suffrages des médecins les plus distingués de l'Ancien Monde. Leur succès ne sera pas moindre ici. Les eaux gazeuses purgatives de Salsepareille sont extrêmement rafraîchissantes et ont sur les autres purgatifs l'immense avantage d'être agréables au goût. Elles sont appelées à supplanter la limonade de citrate de magnésie.

M. le Dr Hereu, dans une autre partie de nos colonnes, met le public en garde contre une fraude qui s'exerce depuis quelque temps à son détriment. La contrefaçon qui s'attaque à toutes les grandes découvertes n'a pas épargné les célèbres pastilles de Salsepareille du Dr Hereu. Les boîtes qui contiennent ce précieux médicament porteront désormais la signature de l'inventeur écrite de sa propre main.

Quelques personnes ayant répandu le bruit que les pastilles de salsepareille renfermaient du mercure, le Dr Hereu offre mille piastres de récompense au chimiste qui découvrira une parcelle de cette dangereuse substance dans le médicament qu'il prépare.

Encore une nouvelle attestation. M. P. JOHNSON, résidant à New-York, 324 Broadway, écrit au Dr Hereu que l'usage des pastilles de salsepareille l'a complètement guéri de rhumatismes dont il souffrait depuis vingt ans.

M. ANTOINE REMY, habitant bien connu de la Nouvelle-Orléans, vient d'être complètement guéri des plaies horribles dont sa jambe était couverte et qui le condamnaient souvent à l'immobilité la plus absolue. Il doit sa guérison à l'usage des Pastilles de Salsepareille, comme il le déclare lui même dans une lettre publiée plus loin.

Salsepareille.

New-York, 6 août 1857.

Au Dr H. HEREU,

Mon cher Docteur,

Il y a quinze jours, je vous ai écrit au sujet de mon triste état de santé. Couvert de rhumatismes, brisé de corps et d'esprit, épuisé par vingt années de cruelles souffrances, et ayant perdu l'espérance de trouver du soulagement, je me suis décidé à faire l'essai du médicament que vous m'aviez envoyé. Non seulement mes douleurs se sont évanouies, mais je me crois déjà guéri. Veuillez m'écrire s'il faut continuer le remède, car si je ne me trompe, ma guérison est complète. Elle est vraiment merveilleuse et elle a fait ici beaucoup de bruit. Je pense que vous ferez bien de la porter à la connaissance du public tant ici qu'à la Nouvelle-Orléans.

Je suis avec respect,
Votre dévoué et reconnaissant serviteur,
P. JOHNSON,
324 Broadway.

Aux Editeurs.

MM. les Editeurs de l'Abeille

Qui peut nier les admirables effets que produisent les célèbres pastilles de salsepareille du Dr Hereu?

Presque tout le monde, à la Nouvelle Orléans, connaît Antoine Rémy. Un grand nombre de personnes savent que je souffrais depuis longues années d'une maladie douloureuse. On me voyait passer dans les rues, me traînant avec peine et éprouvant une grande difficulté à me soutenir. Ma jambe était couverte de plaies et presque gangrenée. J'essayais circuler dans mon cœur une humeur maligne contre laquelle tous les remèdes avaient jusqu'à ce moment été impuissants, que les médecins avaient vainement cherché à combattre et qui probablement aurait fini par causer ma mort.

Eh bien! je suis à cette heure complètement guéri, et je dois incontestablement ma guérison aux pastilles du Dr Héreu.

Grand nombre de mes amis en ont fait usage et en ont également éprouvé un salutaire effet. Je vous citerai, entr'autres M. Berveil, qui, après neuf années de souffrances, se trouve presque guéri.

Comme le public est souvent trompé par des charlatans qui publient des certificats de guérisons supposées, pour faciliter la vente d'un remède de leur invention, je n'hésite pas à donner ici mon attestation personnelle, et, comme ma maladie était connue de tout le monde, ma guérison est le remède qui j'ai amenée doivent l'être aussi. Les personnes qui voudraient avoir des renseignements plus complets pourront s'adresser

Rue St James, entre Gravier et Perdido.
Votre dévoué serviteur,
ANTOINE REMY.

N. Orléans, 16 août 1857.

CONTREFAÇON.

Depuis que mes pastilles de salsepareille ont obtenu la vogue qu'elles méritent justement par leurs bons et admirables résultats, nous avons beaucoup entendu parler de contrefaçons en différens endroits.

Pour mettre le public en garde contre la fraude toutes les boîtes seront désormais signées de ma propre main dans un endroit visible, afin qu'elles puissent être aisément reconnues au premier coup-d'œil comme véritables.

Leur inventeur et propriétaire
11 août Dr H. HEREU

$10,000 de Récompense
A QUICONQUE découvrira un seul atome de mercure dans les Pastilles de Salsepareille du Dr Héreu. 18aou

Aos membros da Sociedade Portugueza de Beneficencia.

SENHORES,

Temos a honra de informar a Vmces, todos em Geral, Que corre nos para officiaes a reunião proxima elleiçao que devera ter lugar sexta feira, 28 do corrente, no localle da Sociedade, na rua de Bayou road, entre S. Claude e Tremé, —os seguintes :

Para Presidente	JOHN DAVIS.
1o Vice-Presidente	JOSE NUNEZ.
2o " "	FRANCISCO VIEIRA.
Secretario	JOSE T. ARANTES.
Tezoureiro	JOHN THOMAS.
Medico	Dr K. KOVALESKI.
"	BERTRAM.
"	DAVENSON.

21 août

Aos membros da Sociedade Portugueza de Beneficencia.

SENHORES,

A pedido de muitos membros, os senhores abaixo assignados tem consentido a correrem para Officiais da dita Sociedade, em sua proxima elleiçao, que tera lugar sexta feira, 28 do corrente mez, no local de Sociedade, caminho Bayou Road, entre St Claude e Tremé, principiando as 4 horas da tarde, e acabando as 8 horas da noite; e que elles serão suportados pela maior parte dos membros da dita Sociedade.

Para Presidente	ANTONIO VIEIRA.
1o Vice-Presidente	Jose R. MACEDO.
2o "	ANTONIO LUIZ.
Secretario	FRANCISCO ROQUE.
Tezoureiro	FRANCO. R. BORGES.
Medico	Dr BERTRAM.
"	Dr K. KOVALESKI
"	Dr DAVENSON.

Nova Orleans, 22 de agosto de 1857.
22 août MUITOS MEMBROS.

SOCIEDADE PORTUGUESA DE BENEFICENCIA.

ELLEIÇAO PARA OFFICIAES E MEDICO.

Segundo manda o artigo 2do e verso de dos Rigulamentos desta Sociedade a Elleiçao de officiaes e medico para servirem no anno seguinte, devera ter lugar Sexta Feira, 28 do corrente, na Salla da Sociedade na rua de Bayou road entre S. Claude e Treme, principiando as 4 horas da tarde ate as 8 da noute, O Snr Presidente espara que todos os membros attivos attendão a dita Elleiçao.

Por ordem do Snr Presidente.
N. O. de Agosto de 1857.
21 a JOSE T. ARANTES, Secretario

MARCHANDISES choisies pour le commerce de la ville et de la campagne.—En débarquement du George Green, venant de Liverpool : [illegible]
O. B. GRAHAM, 15 août 96 rue Gravier

MARCHANDISES pour le marché du Mexique.—[illegible]
O. B. GRAHAM, 15août 96 rue Gravier

DIVERS.—8 caisses de 12 boîtes ananas dans leur jus.
[illegible]
A vendre par CAMILLE LACOSTE, Successeur de Ferbos et Bordelais, 24 al Encoignure Royale et Douaine

Avis aux Dames.
LAIT ANTÉPHELIQUE.
10,000 flacons arrivés à la Nlle-Orléans.

Plus de rides, plus de taches de rousseur, conservation et régénération de la peau et du teint.

LE LAIT ANTÉPHELIQUE si avantageusement connu, est employé en France pour l'hygiène du visage, contre les taches de rousseur principalement, [illegible]

[illegible]

Principal dépôt à la Nouvelle Orléans chez F. F. Henriquez, encoignure Rempart et St-Louis; E. Guillot, rue Royale, 146.

LOTERIES DE SWAN & Co.
La plus belle loterie qui ait jamais été tirée!

Gros Lot,
$60,000!

$1,020,000 pour être distribuées en août.
Billet, $16 seulement.

Les loteries suivantes seront tirées publiquement par S. SWAN & Co., Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DU FORT GAINES, en Géorgie, dans le mois d'août 1857.

DANS LA VILLE D'ATLANTA, Georgie.

Classe 47—pour être tirée SAMEDI, [illegible] 1857.
Classe 48—pour être tirée SAMEDI, [illegible]
Classe 49—pour être tirée SAMEDI, [illegible]
Classe 50—pour être tirée SAMEDI, 22 août 1857.
Classe 51—pour être tirée SAMEDI, 29 août 1857.

[illegible]

Trois mille trois cent quarante cinq lots
TRENTE MILLE BILLETS.

[illegible]
MAGNIFIQUE PLAN!

Tous les samedis, dans le mois d'août

1	Lot de	$60,000
1	do	20,000
1	do	6,000
1	do	2,000
1	do	2,000
1	do	2,000
1	do	2,000
1	do	2,000
1	do	2,000
1	do	[illegible]
1	do	[illegible]
50	do	[illegible]
100	do	[illegible]
100	do	[illegible]

[illegible]

3,345 lots s'élevant à [illegible]

[illegible]

Tous les billets commençant avec [illegible]

On fera droit à toutes les demandes. Toutes les lettres sont strictement confidentielles. On peut adresser les demandes de billets ou certificats à SAMUEL SWAN, boîte No 39, poste restante, Nlle-Orléans, à

S. SWAN & Co, Atlanta, Ga., ou à S. SWAN, Montgomery, Ala.

26 juil—vil, et camp.

EN débarquement du navire Arlington, venant de Bordeaux—
[illegible]
A vendre par A. CARRIERE & Co, 19août—5f 25, Vieille-Levée

DIVERS—
[illegible]
A vendre par A. CARRIERE & Co, 19août—5f 25, Vieille-Levée

EAU DE VIE de cognac supérieure.—[illegible]
A vendre par A. CARRIERE & Co, 19août—5f 25, Vieille-Levée

EN débarquement du navire Arlington, venant de Bordeaux :
[illegible]
A vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co, 19août 20 rue de la Douane

EN magasin et sous les caves de la douane, [illegible]
A vendre par J. VIOSCA Jr, 17aout 29 rue Conti

CARTES espagnoles, [illegible]
A vendre par J. VIOSCA Jr, 17aout 29 rue Conti

FARINE.—500 barils superfine de St Louis, en débarquement et à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 17août 33 rue Tchoupitoulas

CHANDELLES.—1000 caisses [illegible]
JOSEPH LANDIS & Co, 17août 33 rue Tchoupitoulas

HUILE de graines—100 barils huile de coton [illegible] Cincinnati, à vendre par JOSEPH LANDIS & CO, 17août 33 rue Tchoupitoulas

ALCOOL.—250 barils Boyle & Co.
A vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 17août 33 rue Tchoupitoulas

COGNAC [illegible] première preuve
A vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 17août 33, rue Tchoupitoulas

WHISKY.—200 barils et demi barils vieux Monongahela,
200 barils et demi barils Boyle Rose.
A vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 17août 33 rue Tchoupitoulas

VETEMENTS D'HOMMES,
DE JEUNES GENS ET D'ENFANTS
Presqu'aux prix coûtant
EXCELLENTE OCCASION.

ALFRED MUNROE & CO,
No 34, rue des Magasins,
Encoignure Gravier,

VENDRONT leur grand stock de vêtements à des prix réduits.
Une réduction de 50 cts à $1 dans les habits.
Une réduction de 50 cts à $1 dans les pantalons.
Habits,
Pantalons,
Chemises,
Chemises de peau,
Caleçons et
Bas.

Chemises patentées sans égales.

[illegible]

MALLES, VALISES, SACS DE VOYAGE et PARAPLUIES.

[illegible]

ALFRED MUNROE & Co, No 34, rue des Magasins, 24juil encoignure Nord-Est de la rue Gravier

Dissolution de Société.

LA société existant sous la raison de O. TALAMON & Co, est dissoute, à partir de cette date, par limitation de durée.
Nouvelle-Orléans, 1er août 1857.
p. proc. O. TALAMON,
Chs TALAMON,
Chs TALAMON,
p. proc. A. DESSOMMES,
Louis DESSOMMES.

Formation de Société.

LES soussignés ont formé, à partir de ce jour, une société sous la raison de O. TALAMON & DESSOMMES. Ils continueront le même genre d'affaires que la maison O. Talamon & Co., et restent chargés de sa liquidation.
Nouvelle-Orléans, 1er août 1857.
p. proc. O. TALAMON,
Chs TALAMON,
1août—1m p. proc. A. DESSOMMES,
Louis DESSOMMES.

Dissolution de société.

PAR suite de la mort de notre associé, M. John H. Owens, la société Martin, Owens & Cobb cesse d'exister, à partir d'aujourd'hui.
[illegible] la liquidation seulement.
THOS J. MARTIN,
DANIEL COBB,
JNO DOLBONDE.
1r août—1m Associés survivants.

Avis de société.

LES soussignés ont formé, aujourd'hui, une société, pour les affaires de commission en général, sous les noms de
MARTIN, COBB & Co, Nlle-Orléans.
COBB, MARTIN & Co, New York.
THOS J. MARTIN, Louisville, Ky.
DANIAL COBB, New York.
JNO. D. COBB,
1 aout—1m JNO. DOLBONDE. } Nlle Orléans.

Matériaux de construction,
BRIQUES, BOIS DE CHAUFFAGE, &c. &c.

V. DEMOURUELLE, marchand au Vieux Bassin, entre Toulouse et Franklin, tient constamment un assortiment de matériaux de construction, tels que chaux, sable blanc et jaune, ciment et plâtre de Paris, carreaux, lattes et merrains. Aussi, un assortiment de briques à feu, anglaises, françaises et américaines, ainsi que du bois de chauffage de toutes qualités. Une attention particulière sera donnée à la prompte exécution des ordres de la campagne.

VICTIMES DES RHUMATISMES,
Lisez ceci!

Clearport, comté Fairfield, O., 4 juin 1857

Au Dr C. W. Roback No 6, East Fourth street, Cincinnati, O.—Mon cher monsieur—Je m'engageai en [illegible]

[illegible]

24 juillet CHAS SPRINGER

Collège Commercial de Dolbear,
No 106, rue du Canal.

DE nouvelles classes de français, d'espagnol, d'allemand, d'anglais, de mathématiques, d'écriture, de tenue des livres, etc. seront ouvertes cette semaine. Il y a un appartement et un professeur pour chaque branche. RUFUS DOLBEAR. 24 aout.

Graines de Jardinage.
Nouvelle récolte de 1857.
B. DOUR,
33, rue Conti, Nouvelle-Orléans,

VIENT de recevoir par le steamship Alabama un assortiment de graines fraîches, telles que navets, choux, carottes, betteraves, laitues, radis, épinards, persil, cerfeuil, roquette, pois de plusieurs qualités, etc., etc. 24 aout

EN débarquement du navire Arlington, venant de Bordeaux :
100 caisses cerises à l'eau de vie, nouvelle récolte,
50 do fraises au jus,
30 do vin de champagne,
30 do olives farcies,
20 do liqueurs assorties, Marie Brizard,
2 do de 50 jarres anisette do
A vendre par O. VALETON & Co, 24 aout 25, rue Tchoupitoulas

DRAWBACK.—15 1/4 de pipes vieille eau de vie de Cognac & Martin la Rochelle
100 barils vin de Porto très doux
70 do do de Madère bonne qualité
200 caisses vermouth de 12 bout. Noilly Prat & Cie.
100 caisses do de 24 1/2 bout. do do
300 do vin Muscat de 12 bout. de Frontignan
100 do do 24 1/2 do do do
100 paniers huile d'olive Plagniol de 12 bouteilles
200 caisses vin blanc Haut Sauternes 12 do
50 do de 100 1/4 de boîtes sardines à l'huile, Nantes
25 do de 100 1/2 do do do
100 doux chapeaux de paille d'Italie.
A vendre par LANATA FRERES, 24aout 9 et 11 rue Jefferson

EN magasin—100 barriques vin rouge St Julien Médoc qualité supérieure; 50 do vin rouge vieux Margaux Médoc; 20 do vin rouge St Emilion. 800 caisses de 12 bouteilles vin rouge St Julien Médoc; 200 do de 24 1/2 bouteilles vin rouge St Julien; 50 barriques vin blanc Haut Sauternes; 100 barils vin blanc Haut Sauternes supérieur; 300 caisses de 12 bouteilles vin blanc Haut Sauternes; 200 caisses de 24 1/2 bouteilles vin blanc Haut Sauternes; 300 caisses de 12 bouteilles vin blanc Haut Barsac; 200 caisses vermouth Noilly Prat & Co; 200 caisses vin Muscat de Frontignan; 500 caisses vin de Maraschin; 100 caisses absinthe suisse de C. F. Berger; 200 caisses guignolet d'Angers; 50 paniers vin de champagne Leforestier fils; 30 balles de bouchons pointus, 15,000 chaque; 60 caisses de 5 1/4 boîtes champignons au naturel, de Briant; 15 caisses de 100 1/4 boîtes petits pois au naturel; 100 boîtes cédrats d'Italie; 100 jarres des Nos 1, 2, 3, 4; 500 caisses olives, câpres et cornichons; 100 caisses amandes sans coque, 1re qualité; 50 caisses de 24 paubans prunes d'Ente 1er choix, à vendre par LANATA FRERES, 24aout 9 & 11 rue Jefferson

CERISES à l'eau-de-vie et truffes—500 caisses cerises à l'eau-de-vie, nouvelle récolte
500 caisses truffes 1re qualité, en débarquement du navire Arlington de Bordeaux et à vendre par LANATA FRERES, 24aout 9 & 11 rue Jefferson

EN débarquement du navire Express de Boston :
2 boucauts figues de Smyrne 1re qualité
5 barils raisins de Corinthe frais, à vendre par LANATA FRERES, 24 aout 9 & 11 rue Jefferson

POMMES de terre.—150 barils Mechanics de Louisville, en débarquement des bateaux à vapeur Virginia et E H Fairchild, à vendre par DONNALLY, BEZZINA & Co, 18 août 66 et 70, rue Tchoupitoulas

OIGNONS.—40 barils oignons blancs de Louisville, en débarquement du bateau à vapeur Fairchild, à vendre par DONNALLY, BEZZINA & CO, 18 août 66 et 70, rue Tchoupitoulas

CHOUCROUTE—50 barils en débarquement des bateaux à vapeur Virginia et Fairchild et à vendre par DONNALLY, BEZZINA & Co, 18août 66 et 70, rue Tchoupitoulas